



# Paroisse Notre-Dame de Clignancourt

97 rue du Mont Cenis 75018 Paris  
ndclignancourt@hotmail.fr  
01 44 92 70 21

[www.ndclignancourt.org](http://www.ndclignancourt.org)

facebook  
@ndclignancourt

5<sup>ème</sup> dimanche du Carême – Dimanche 29 mars 2020

Sur le site internet de la paroisse ([www.ndclignancourt.org](http://www.ndclignancourt.org))

**La messe de ce dimanche à 11h filmée dans notre église !**

Voir **les différentes propositions** pour vivre le dimanche et soutenir sa vie de prière, pour rester en communion spirituelle, pour être attentifs à ceux qui en ont besoin...

## La crise de la quarantaine

Du haut de mes 33 ans qui en paraissent dix de moins, il est un peu téméraire de ma part de parler de crise de la quarantaine ! Pourtant, c'est bien à un tel événement que nous sommes confrontés.

Malgré le confinement, vous avez peut-être remarqué l'affiche déployée sur la façade de l'église : « 40 jours pour revenir à Dieu ». Quel magnifique slogan en ce temps de quarantaine ! Notre Carême est en train d'être vécu par l'ensemble des Français ! Ce que nous rêvions d'accomplir, le virus le fait. Je suis peut-être un doux rêveur mais je vous rappelle que, d'après l'épître aux Hébreux, « la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (He 11,1). Cette très belle formule incite donc à fortifier notre espérance et à envisager le meilleur pour ce qui passe en ce moment à l'ombre des appartements confinés.

Le mot « crise » n'est pas forcément négatif. Il vient du grec krisis qui se réfère à l'action de juger. Ainsi, la crise est d'abord un révélateur, une forme de juge de paix. Elle peut être lue sous différents angles. Par exemple, est-ce le diable qui nous tente pour nous faire tomber ou bien est-ce Dieu qui nous éprouve pour nous faire progresser ? Je crois profondément que l'épidémie actuelle n'est ni voulue directement par le premier ni désirée par le second. Par contre, ses conséquences dépendront de là où nous mettons notre cœur. Sommes-nous du parti du diviseur ou du Dieu Un qui unifie toutes choses ?

La question mérite d'être posée puisque cette épreuve risque d'être une vraie *mid-life crisis*, comme les Américains nomment la crise de la quarantaine. Ce temps nous remet face à des choix fondamentaux de notre existence. Prions donc pour que la quarantaine devienne un âge de raison. Que le Seigneur, que nous accompagnons actuellement dans sa quarantaine au désert, unifie nos cœurs pour qu'ils craignent son nom (Ps 85 (86),11) !

P. Pierre Henri DEBRAY

## Déliéz-le... laissez-le aller.

(Evangile de la résurrection de Lazare)

A Jésus nous ne connaissons que peu d'amis.  
Lazare et ses sœurs Marthe et Marie en font partie.  
Celles-ci préviennent Jésus que Lazare est en danger,  
Mais Jésus attend deux jours avant de bouger.

C'est qu'il veut manifester la gloire de Dieu,  
Anticipation du Mystère Pascal... l'enjeu !  
Quand Jésus arrive, Lazare est au tombeau,  
Depuis quatre jours... Marthe l'accueille avec sa foi.

« Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »  
Comme sa sœur Marthe confiante, elle ajoute alors :  
« Je sais que maintenant encore Dieu t'accorder  
Tout ce que tu lui demanderas... J'y crois. »



Devant le tombeau de Lazare, Jésus pleura  
Il est pris par l'émotion comme nous le sommes à l'heure,  
Où le deuil d'un proche nous bouleverse...mais il espère,  
Avant de rendre vie au mort, il rend grâce au Père.

« Enlevez la pierre ! » « Lazare vient dehors ! » Il vient  
Déliéz-le et laissez-le aller, et la foule intervient.  
Jésus charge ainsi l'Eglise et chacun de nous,  
De retirer les obstacles pour ceux qu'il remet debout.

Et il nous confie la mission de délier,  
Mutuellement, nous écouter, nous réconcilier.  
Au cœur de notre confinement, des colis pour les sans-abris,  
Et de délicates attentions vis-à-vis des plus démunis.

Père Bernard Quéruel

**Les enfants et les adolescents** trouveront chaque semaine une proposition pour un temps de catéchisme ou de prière à la maison.

**La retraite paroissiale de Carême** initialement prévue les 21-22 mars est actuellement proposée en ligne sur le site de la paroisse, ou sur des feuillets disponibles dans l'église.

**Une distribution de paniers-repas pour les personnes dans le besoin** a lieu tous les jours au 36 rue Hermel à 12h. N'hésitez pas à l'indiquer aux personnes qui pourraient en avoir besoin. Ce service est pris en charge par un petit groupe de bénévoles de la paroisse et du Secours Catholique, en lien avec la Mairie. Ce groupe de bénévoles est volontairement réduit pour limiter les risques.

Pour Jeudi Saint et pour Pâques, pensez **aux branches et aux fleurs** que vous pourriez trouver pour fleurir l'église. Vous pourrez les déposer à la sacristie après les Rameaux.

Selon une demande de l'archevêque, **les buis seront bénis le jour de Rameaux**, mais distribués à la fin du confinement pour ne pas provoquer de rassemblement.

## Que nous dit la Parole de Dieu en temps d'épidémie ? Un commentaire du livre d'Ézékiel 47, 1-12

« L'eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux » (Ez 47, 8). Avec les multiples symboles dans sa vision, le prophète Ézékiel nous renvoie au mystère de Dieu et au mystère de la vie de l'homme au cœur du monde. Pour comprendre la vision d'Ézékiel, il nous est demandé de décortiquer le sens de ces symboles. Arrêtons-nous d'abord à l'image de la « mer Morte ». Nous savons que la mer morte est un lac salé en Israël et c'est la surface située le plus bas du monde. Ce lieu de désert nous fait penser à l'image du peuple désespéré et angoissé qui fait l'expérience de la souffrance ou du poids de la vie.

Aujourd'hui, nous voici confinés dans la maison, cette image de la mer Morte, étouffante devient plus parlante. Avec une longue respiration, je me suis dit qu'il faut s'y préparer pour une longue période. Nous devons nous confronter courageusement à cette réalité sans nous lasser.

Pendant, remarquons bien le symbole de l'eau dont parle Ezékiel qui descend à la Mer Morte jusqu'à l'endroit le plus bas de la terre. A vrai dire, l'eau est un élément essentiel de la vie. Bien plus, elle symbolise de manière puissante et abondante 'le torrent' marqué dans ce livre. Si dans le désert la vie est impossible, le torrent apporte la puissance et la force de la vie. Le cours d'eau assainit

et guérit ce qui est sale et souillé. Nos cœurs secs et desséchés sont purifiés par le torrent de Dieu ! Que le Seigneur nous purifie sans cesse !

Dans la foi chrétienne, à travers le symbole de l'eau qui déborde du Temple, nous voyons l'eau et le sang qui sont sortis du côté transpercé de Jésus-Christ (cf. Jn 19, 34). En mourant sur la Croix, Jésus a rendu l'esprit et le rideau du temple s'est déchiré (Mt 27, 50-51). Cela signifie que l'eau et le sang qui coulent du côté de Jésus nous purifie et nous donne constamment la force intérieure. Saisissons bien que Jésus-Christ lui-même devient le vrai temple et la présence même de Dieu au cœur du monde. C'est par l'Esprit Saint que nous pouvons confesser que Jésus Christ est le Vrai Temple de Dieu. Seigneur, nous confessons que tu es le Seigneur des Seigneurs, le Dieu de l'univers, car Toi seul es Saint.

La Croix comme instrument de supplice, signe de l'abandon de Dieu, devient le signe de fécondité pour notre salut. Même si l'énigme du mal demeure toujours, nous avons reçu la promesse inébranlable de Dieu : la victoire de Dieu sur le mal.

Que Dieu nous bénisse et nous aide à cheminer dans le désert selon sa divine volonté !

Fr. Vianney Kim, a a

**« Seigneur, si tu avais été là... »**

**Homélie sur l'évangile de la résurrection de Lazare (Jean 11, 1-44)**

Chaque jour, sur notre terre - pandémie ou pas, 275 000 personnes (statistiquement) trouvent la mort, beaucoup au terme d'une vie longue, et beaucoup aussi de manière bien trop rapide, à cause de la maladie, d'accidents, de la pauvreté ou du péché des hommes. La mort et le péché sont pour toujours le grand scandale de l'existence humaine. Si Dieu seul nous sauve du péché, faire tout pour éviter une mort prématurée est une noble tâche confiée aux hommes. La science y contribue merveilleusement. Plus fondamentalement encore que la science, la recherche de la paix et de la justice est notre mission commune, et un levier puissant pour permettre à plus d'hommes et de femmes de ne pas vivre à moitié. L'engagement actuel d'un petit groupe de paroissiens pour distribuer chaque jour de la semaine les colis repas préparés par la Mairie pour les personnes vivant dans la rue, l'illustre à sa manière.

Mais après tout cela, la mort reste tout de même au bout du chemin... Comme les sœurs de Lazare dans cet évangile, nous aimerions que Dieu nous écarte de ce drame : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort » disent-elles l'une et l'autre à Jésus (v 21 et 32). « Si Dieu était Dieu, entendons-nous ici ou là, il nous éviterait tout cela. » Et ce n'est pas tout à fait faux. Dieu est en effet le maître de la vie. Croire au Dieu créateur du ciel et de la terre, c'est croire qu'il nous donne non seulement d'être, mais aussi de croître et de vivre. Alors que fait-Il ?

D'abord, remarquons que si Dieu ne nous évite pas le passage par la mort, ce n'est pas parce qu'il est distant ou insensible. Les larmes que Jésus verse et l'émotion qui le saisit en voyant pleurer Marthe et Marie et les juifs qui les entourent nous le confirment d'une manière émouvante. Comment Celui qui est la vie pourrait-il regarder avec indifférence notre détresse devant la mort ! Il est d'une certaine manière celui que la mort affecte le plus.

Mais ensuite, écoutons l'insistance du Seigneur : « je me réjouis de n'avoir pas été là [quand Lazare est mort] afin que vous croyiez ! » (v 14). Comme chrétiens, l'enjeu de notre vie n'est plus d'échapper à la mort mais de croire en lui, qui est la vie éternelle. Il y a plus : la foi, en nous attachant à Dieu comme celui qui seul peut nous sauver de la mort et du péché, nous détache d'un rapport défaitiste à la vie. Elle nous fait passer d'une existence fermée sur elle-même et au fond un peu morbide, à la vie « puissance Dieu. » Si je ne tiens pas la main de Celui qui a traversé la mort, même avec toute ma science et tous mes moyens, même avec mes 84,5 ans d'espérance de vie en bonne santé, je reste enfermé - confiné - dans une existence qui craint pour elle-même et qui protège ce qu'elle peut. Comme chrétiens, nous prenons soin de notre vie et de celle des autres sur la terre, non pour la préserver autant que possible, mais pour porter le plus de fruits possible pour la vie éternelle.

« Moi, je suis la résurrection et la vie, dit Jésus. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

P. Stéphane Duteurtre